

IV^o французько–українська археологічна конференція
IV^o colloque franco-ukrainien d'archéologie
« L'ART GEOMETRIQUE DE LA PREHISTOIRE A NOS JOURS »
«ГЕОМЕТРИЧНЕ МИСТЕЦТВО ВІД ПРЕІСТОРИЇ ДО СУЧАСНОСТІ»
Kiev, avril 2015

**L'ORNEMENTATION GEOMETRIQUE ET LA GEOMETRISATION DES
FORMES DANS L'ART DU PALEOLITHIQUE SUPERIEUR EUROPEEN**

**ГЕОМЕТРИЧНИЙ ОРНАМЕНТ ТА ГЕОМЕТРИЗАЦІЯ ФОРМ У МИСТЕЦТВІ
ВЕРХНЬОГО ПАЛЕОЛІТУ ЄВРОПИ.**

Lioudmila Iakovleva
Людмила Яковлева
Directeur de recherches
Institut d'Archéologie de l'Académie Nationale de Sciences d'Ukraine
& CNRS UMR 7041 ArScAn

Резюме

У верхньому палеоліті у мобільному та наскельному мистецтві реалізм співіснує з схематичними зображеннями. Водночас у окремих регіонах простежується особливий розвиток схематичного напрямку: геометризація жіночих зображень, геометризовані фігури, геометричний орнамент. Починаючи з оріньяку особливий розвиток геометричного мистецтва простежується у окремих регіонах: Вогельхерд, Холо ферц (Жура Суаб), Пржедмост, Павлов, Дольні Вестоніце (Моравія), Дорошівці 3 (Чернівецька обл.), Костенки, Авдеево (Середній Дон), Мальта, Буреть (Сибір). Особливого розвитку та широкого розповсюдження геометричний орнамент набув на стоянках гравету, середньому та верхнього мадлену та на стоянках Наддніпрянщини. Розміщення орнаментальних мотивів у витриманому розмірі та ритмі на поверхні предметів, орнаментальні комбінації простих та складних геометричних елементів висвітлюють існування основних чинників створення геометричного орнаменту у верхньому палеоліті.

Вибіркове оздоблення аналогічними геометричними визерунками статуєток, деяких типів утилітарних предметів, прикрас та жител візуально виділяє ці предмети, наділяючи їх особливими знаковими та соціально комунікативними функціями, необхідними для функціонування верхньопалеолітичних суспільств.

1. INTRODUCTION

L'art géométrique de paléolithique supérieur européen se manifeste sous la forme de signes géométriques sur les supports pariétaux et sur les objets mobiliers, ainsi que sous les formes d'ornementation géométrique variée, embellissant plusieurs types d'outils, d'armes de chasse, d'objets de parure et de sculptures. L'art géométrique se manifeste aussi sur les représentations figuratives (humaines et animalières) réalistes et schématiques. Parmi celles-ci, les représentations féminines illustrent des jeux artistiques sophistiqués révélant la maîtrise des représentations des formes géométriques, qui donnent tout leur particularité à l'imagerie féminine du paléolithique supérieur (fig.1 – 16).

2. LES SIGNES GEOMETRIQUES

Le grand répertoire des signes géométriques du paléolithique supérieur est bien connu à travers les nombreuses grottes et abris d'Europe occidentale (Leroi-Gourhan, 1965, p.453 – 456). La présence systématique des signes géométriques variés dans l'art pariétal révèle qu'ils sont chargés de plusieurs fonctions communicatives et socio – culturelles: marquage topographique dans les galeries obscures, identification d'une partie du groupe, d'un groupe ou des groupes culturels, qui marquent leur territoire, signification codée des compositions figuratives, etc. La variabilité des signes géométriques, leur position diversifiée sur les parois, le plafond ou le sol, leurs positions isolées ou regroupées, leurs associations avec des représentations animalières ou humaines, plaident en faveur de l'existence d'une composante systémique indispensable dans l'imagerie de l'art paléolithique supérieur européen. Dans ce cadre conceptuel, il faut ajouter la présence des signes géométriques sur les objets et également de motifs géométriques, qui embellissent les objets mobiliers.

3. L'ORNEMENTATION GEOMETRIQUE

L'art du paléolithique supérieur affirme l'apparition et le développement important de l'ornementation géométrique, qui étaient fondée sur la répétition rythmée d'un élément: point, ligne courte, ligne longue, chevron, zigzag, méandre, spirale, cercle, croissant, croix, carré, rhombe, losange, hexagone. L'ornement géométrique peut être composé d'un ou de plusieurs éléments, allant de la simple répétition d'un motif à l'alternance des motifs variés. Le respect d'un même rythme et d'une même échelle dimensionnelle souligne l'aspect décoratif de l'ornementation géométrique qui agrémente l'objet décoré. Les compositions les plus complexes affichent des axes horizontaux et verticaux combinés avec des motifs variés. La position de l'ornement sur l'objet peut être variée : soit il couvre toute la surface de l'objet ; soit il orne seulement une zone de la surface ; soit il orne une partie localisée. La spécificité de l'ornement est d'embellir l'objet, marquant ainsi une particularité esthétique et symbolique.

Les compositions d'ornementation géométrique les plus complexes se révèlent notamment en Europe orientale : les statuettes féminines en ivoire et en marne calcaire ; les outils en ivoire et les objets de parure à Kostienki 1 et à Avdeevo du Gravettien oriental (fig. 6) ; l'outil sur l'extrémité de défense de Kiev – Kirilovskaia et d'Obolonia (fig.4) et les outils en ivoire de Ioudinovo ; les statuettes féminines et les bracelets de Mézine (fig. 11, 12), les statuettes féminines et la plaquette en ivoire de Mejrliche; les plaquettes en défense d'Elisseevichi 1. En Europe centrale, l'exemple de plus révélateur peut être mentionné par un pendentif en ivoire, une côte de mammoth et une gravure féminine sur défense à Predmosti. En Europe occidentale, le phallus double de Gorge d'Enfer, les baguettes ornées de spirales d'Isturitz; les incisives de chevaux de la Marche et d'Angles sur Anglin du Magdalénien (fig.8, 9). En

Sibérie, l'ornement géométrique le plus complexe ayant gravé sur deux surfaces de la plaquette en ivoire et des statuettes féminines de Malta (fig.5).

3.1. Les motifs caractéristiques de l'ornementation géométrique des sites Mézinien

Dans l'art du paléolithique supérieur, le répertoire des motifs d'ornementation géométrique et leur composition est variable dans l'espace et le temps. L'ornementation géométrique complexe, comme composante la plus caractéristique des traditions socio – culturelles, est connue notamment dans les sites de l'Aurignacien du Jura Souabe ; dans les sites du Gravettien oriental, dans les sites du Mézinien et dans les sites sibériens de Malta et Buret. L'exemple du répertoire des motifs caractéristiques de l'ornementation géométrique des sites du Mézinien d'Europe oriental :

- *lignes courtes parallèles, lignes longues parallèles* : Gontsy, Kiev-Kirilovskaia, Mézine, Mejrliche, Elisseevichi 1, 2, Ioudinovo, Suponevo
- *chevrons, zigzags* : Gontsy, Mézine, Mejrliche, Elisseevichi 1, Ioudinovo, Suponevo,
- *méandres* : Mézine
- *losanges* : Mejrliche, Elisseevichi 1, Ioudinovo, Suponevo
- *hexagones* : Elisseevichi 1

3.2. La répétition des mêmes motifs géométriques sur plusieurs types d'objets du Mézinien

L'un des traits les plus caractéristiques des manifestations esthétiques et symboliques de l'art Mézinien est un décor géométrique varié, simple ou complexe, appliqué à la gravure, la peinture et l'architecture (fig. 14 -16). La décoration de certains types d'objets utilitaires et non utilitaires, aux fonctions domestiques et symboliques, est également mise en évidence dans plusieurs habitats résidentiels (Gontsy, Kiev–Kirilovskaia, Suponevo, Timonovka 1, Elisseevichi 1, 2, Ioudinovo, Mézine, Mejrliche et Barmaki). L'ensemble des objets d'art mobilier nous montre un choix répétitif de types d'objets décorés, révélant un marquage symbolique à travers le fonctionnement de l'habitat. La complexité de ce marquage dans l'ornementation géométrique se manifeste aussi par la présence sur l'habitat des mêmes catégories d'objets, avec et sans décor. La diversité du répertoire des motifs géométriques soulève la question de la préférence de leurs applications d'un site à l'autre, ainsi que certains traits communs et répétitifs, qui concernent aussi la disposition du décor simple et complexe par rapport aux surfaces, aux axes longitudinaux et aux axes transversaux des objets (Iakovleva, 2013).

La figuration d'un même type d'ornement géométrique, est répétée sur la sculpture, certains types d'outils, d'objets de parure, d'objets en os et sur des défenses de mammouths :

- Les statuettes féminines
- Les types d'outils pour le traitement de la peau et la fabrication des vêtements
 - les perçoirs en fémur de lièvre d'Elisseevichi 1 et de Mejrliche (lignes courtes parallèles)
 - l'aiguille à chas de Mézine (chevrons)
- La parure
 - les dents de bison de Mejrliche (lignes courtes parallèles)
 - les bracelets de Mézine (chevrons, zigzags, méandres)
- Les outils en défense de mammouth de Mézine (chevrons, méandres)
- Les défenses avec rainures et/ou cannelures longitudinales de Mézine (chevrons, méandres)
- Les os des mammouths peints de la paroi de la cabane n°1 de Mézine, de la cabane n°1 de Mejrliche (chevrons, zigzags)

- Les compositions architecturales avec des mandibules emboîtées de mammouths des cabanes n°1, 2, 3, 4 de Mejrliche et de la cabane n°5 de Gontsy (chevrons, zigzags).

3.3 Un exemple de composition géométrique complexe sur les bracelets de Mézine

Dans les sites du Mézinien, les bracelets et les diadèmes en ivoire à Mézine, Ioudinovo, Suponevo, Timonovka 1 et Barmaki possèdent une ornementation géométrique. Deux séries importantes de ce type d'objets découverts à Mézine et à Ioudinovo révèlent une préférence pour la composition pour des motifs de chevrons, de zigzags et d'hexagones sur la partie supérieure lisse des lames d'ivoire à Ioudinovo ainsi que pour des motifs de chevrons, de zigzags, de méandres et de rhombes sur la partie supérieure lisse des lames à Mézine. La série des bracelets et diadèmes fragmentés, en comparaison avec les bracelets partiellement endommagés, met en évidence la maîtrise de deux techniques de gravure géométrique à Mézine. La première est basée sur des incisions courtes, profondes et moins régulières, mais jointes formant des chevrons, des zigzags, des méandres et des rhombes. La seconde est basée sur une longue incision régulière, profonde et continue, à l'aide de laquelle ont été réalisés des motifs de méandres et de zigzags parfaitement maîtrisés. Réalisé avec cette seconde technique, un bracelet large de Mézine avec une composition complexe de zigzags et de méandres rythmés, fait partie des chefs-d'œuvre de l'art décoratif géométrique du Paléolithique supérieur européen.

Ce large bracelet de Mézine a été façonné sur une lame d'ivoire, large et courbe, de 21 cm de longueur, de 6 cm de largeur et 0,2 cm d'épaisseur. Les deux extrémités possèdent trois petites perforations circulaires pour la fixation du bracelet sur le poignet à l'aide d'un lien. La surface supérieure lisse est entièrement recouverte d'une ornementation géométrique complexe de zigzags et de méandres, qui respectent un rythme de composition. D'après la forme du bracelet, la composition maîtrise le rythme et la symétrie par rapport à l'axe vertical centré de la pièce et à son axe horizontal. La totalité de la surface supérieure du bracelet possède la composition suivante, de gauche à droite : une première série de méandres alignés, une première série de zigzags emboîtés, une deuxième série (centrale) de méandres alignés, une deuxième série de zigzags emboîtés et une troisième série de méandres alignés, respectant ainsi la symétrie et l'alternance des deux motifs. Avec cette composition, l'ornementation longitudinale est visualisée sur toute la surface courbe une fois fermée sur le poignet, par deux séries des méandres alternant avec deux séries de zigzags, qui sont disposées de façon parfaitement symétrique et donnent un effet de continuité du décor géométrique du bracelet au poignet. La gravure a été réalisée grâce à une parfaite maîtrise des lignes profondes et régulières formant les deux motifs principaux. Elle a été effectuée avec le même procédé et avec le même outil. Les zigzags et les méandres gravés à même distance entre elles révèlent un calcul préalable (dessin) pour cette composition parfaitement réussie (fig.14).

La variabilité de la composition et de la mode d'exécution se manifeste aussi sur un bracelet composite de Mézine. En effet, il s'agit de cinq bracelets en ivoire sur lames étroites et longues, d'environ 19 cm de longueur et de 1 cm de largeur, ont été trouvés ensemble, formant un bracelet composite. Toutes ces lames ont été partiellement endommagées. Chaque extrémité de ces quatre lames possède une petite perforation circulaire, l'autre extrémité n'ayant pas été conservée. La partie supérieure de chaque bracelet est ornée de motifs de chevrons emboîtés. La disposition rythmée des rangs de chevrons emboîtés dans des orientations opposées dans le sens de la longueur, se rejoignent en formant soit une figure en X soit un rhombe ou méandre inachevé. La gravure géométrique est basée sur des incisions courtes et profondes qui sont gravées en respectant une même distance et avec le même outil (fig.15).

4. LES FORMES GEOMETRISEES ET L'ORNEMENTATION DANS LES REPRESENTATIONS FEMININES (SCULPTURE, GRAVURE, PEINTURE).

Dans la variabilité thématique et stylistique de l'art paléolithique pariétal et mobilier, une tendance générale de l'imagerie féminine s'affirme dans la représentation du corps féminin nu. La variabilité de la géométrisation dans les représentations féminines réalistes et schématiques révèle des jeux de formes opulentes et de formes sveltes (fig. 1, 6, 7, 8, 10 – 12, 13).

4.1. L'utilisation des formes géométrisées dans les représentations féminines

Les images féminines connues actuellement (Aurignacien, Gravettien, Epigravettien, Magdalénien, Mézinien), révèlent la maîtrise de la forme ovale, du rond et du triangle qui se manifestent naturellement dans la morphologie caractéristique du corps de la femme, qui varie suivant leur âge et leur état de grossesse. Variables suivant les traditions socio - culturelles, les conventions stylistiques des représentations féminines se focalisent sur la nudité et la sexualité du corps de la femme (entier / partiel /segmenté) qui met en valeur (et parfois exagère et/ou volontairement déforme) la rotondité des parties molles : seins, hanches, ventre, fesses et cuisses. L'accentuation de la féminité est souvent affirmé par le triangle pubien (figuré avec ou sans la vulve) (fig. 1, 6, 7, 11).

La représentation du corps féminin nu réaliste ou schématique avec le triangle pubien, ainsi que la représentation d'un triangle pubien isolé – (une forme nettement géométrique, inspiré par la morphologie du corps féminin) révèle l'un des traits les plus caractéristiques de l'imagerie féminine de l'art pariétal (gravure, peinture, dessin au trait digital, bas-relief) et de l'art mobilier (parure, sculpture, bas-relief, gravure) durant tout le paléolithique supérieur. L'intérêt porté aux représentations féminines sous les formes de petites figurines – pendentifs (Hohle Fels, Galgenberg, Balzi – Rossi, Dolni Vestonice 1, Malta, Mejriche, Petersfeld, Monruz), qui peut être déplacées avec les groupes des chasseurs – cueilleurs, mais aussi les figures immobiles pariétales (peinture, gravure, bas –relief) qui sont fixes dans les grottes et les abris (grotte Chauvet, Laussel, abri Pataud, Pech-Merle, La Magdeleine, Angles sur l'Anglin, Combarelles et bien d'autres). Malgré leur diversité stylistique et formelle, leur représentation révèle la volonté stylistique de souligner la nudité et la sexualité féminine.

4.2 L'ornementation géométrique dans les représentations féminines

L'une de plus ancienne figurine féminine tridimensionnelle, actuellement connue, est une petite statuette – pendentif en ivoire de Hohle Fels, avec sa minuscule tête avec la perforation pour la suspension, qui contraste fortement avec le corps féminin robuste et redondant, mise en volume avec des accents exagérés de caractère sexuel comme les énormes seins, le ventre bombé, le grand triangle pubien avec la vulve. Le corps est embelli de lignes parallèles transversales. En fait, le décor géométrique a enrichi les formes sculpturales, donnant une touche individuelle à chaque figurine ornée. Des lignes parallèles ont été gravées sur l'un des bras conservé d'une figure anthropozoomorphe (homme – lion) de Hohlenstein -Stadel. Le décor géométrique gravé des animaux de Vogelherd (Hahn, 1986), qui est plus varié, est composé de bandes de croisillons, de points et parfois de courbes et de rainures. Parmi celles – ci, une bande de croisillons, qui décor la ligne de dos de certaines figurines d'herbivores et de carnivores, montre l'un des traits les plus caractéristiques de ce décor géométrique, qui possède une notation précise, sans doute symbolique (fig.3). Par ailleurs, l'importance de la représentation du corps féminin nu réaliste / schématique avec une ornementation géométrique, est largement affirmées sur les statuettes de Lespugue, de Brassempouy, de Willendorf, de Dolni-Vestonice 1, de Kostienki 1/I, de Gagarino, d'Avdeevo, de Zaráisk, de Malta, de Buret, de Mézine, de Mejriche et des figurines gravées de Gonnersdorf.

L'ampleur de l'emploi des ornements géométriques se révèle particulièrement dans la série des statuettes féminines du Gravettien oriental (Kostienki 1/I, Avdevo, Gagarino, Zaráisk). Ces figurines, exécutées dans une dimension très réduite, donnent des représentations féminines assez proches de la réalité par leurs dimensions qui répètent les proportions anatomiques du corps féminin avec ses variabilités morphologiques, qui révèlent des formes plus souvent opulentes ainsi que les formes plus au moins sveltes. L'originalité de plusieurs statuettes est apportée par l'ornementation géométrique, qui fait la spécificité de chaque figure. Cette décoration géométrique, assez discrètement gravée, représente, sur certaines statuettes, une coiffure, des colliers, des bracelets avec ou sans ornementation, des ceintures et des bandeaux décorés ou non et d'autres types de décoration corporelle. Ce concept artistique de la représentation d'une nudité féminine enrichie par une décoration de la tête et/ou par une parure du corps révèle les variabilités de chaque figurine. La tradition de la décoration caractéristique de la tête isolée est confirmée aussi par les têtes sculptées de Kostienki 1/I et d'Avdevo. Plusieurs statuettes fragmentées du même site, elles aussi, portent un décor géométrique semblable. La précision du traitement de tous ces détails, en comparaison avec les parures décorées trouvées dans le même habitat, met en évidence que les décorations corporelles portées par les femmes possèdent en réalité la même ornementation géométrique. En effet, ce décor indique les détails de l'ornementation du corps nu féminin, qui peuvent avoir des significations individuelles de caractère socio – symbolique (Iakovleva, 2013a).

La tradition de la représentation du triangle pubien isolé (d'une formalisation et d'une technique d'exécution variée), qui est largement répandue sur plusieurs aires géographiques européennes de l'Aurignacien (Blanchard, Castanet, Abrie Cellier, grotte Chauvet) au Magdalénien final (grotte de Gouy), soulève un élément constant de l'imagerie féminine, qui stylistiquement s'appuie sur le sexe féminin. Dans la grande variabilité des représentations du triangle pubien pariétal et mobilier, il est possible d'observer, à plusieurs reprises, l'utilisation de la particularité naturelle d'une surface rocheuse ou d'une préforme d'objet pour la réalisation de la figure nettement géométrique.

Une des représentations de ce genre, est une représentation féminine originale réalisée sur incisive de chevaux, caractéristique du Magdalénien moyen de Poitou - Charente. La création sur place de ces objets, en série importante, est connue dans deux sites voisins à La Marche et à Angles sur l'Anglin (Roc-aux Sorcier). La règle d'exécution de ce type d'objet d'art schématique est très simple et en même temps sophistiquée. Tout d'abord, l'incisive de cheval est représentée intacte, dans sa forme naturelle, sans aucune modification sculpturale (par rapport à la représentation féminine sculptée de l'incisive du cheval de Mas d'Azil dans le Magdalénien moyen, des Pyrénées). C'est grâce à sa morphologie propre, que cette dent a été choisie comme support. Le choix a été fait plus précisément pour la morphologie de la dent d'un jeune cheval (poulain), qui possède au centre de sa face interne, une dépression due à un renflement symétrique des cuspides, qui révèle l'existence d'une fente axiale, qui supporte un graphisme complexe et varié fait de triangles, de trapèzes, et d'autres formes géométriques linéaires et rhomboïdales, qui traduit la représentation de la partie pubienne du corps féminin exagéré et décoré de façon singulière (Fig. 14, 15). Malgré toute leur diversité, il faut noter la disposition caractéristique de ces décorations, centrées sur la face linguale de la dent en rapport avec sa morphologie. Cette position, en liaison avec le support de la dent, offre une représentation de la partie pubienne du corps féminin, fortement simplifiée et schématisée, où tous les traits stylistiques de leur féminité et de leur sexualité sont rendus par un graphisme complexe, d'une gravure géométrique de triangle, de chevrons ou de trapèze surchargés souvent à l'intérieur par un décor géométrique varié de chevrons emboîtés, des lignes parallèles et de lignes quadrillées. Parmi toutes ces représentations féminines variées, se distinguent en particulier les représentations féminines ayant un triangle pubien ou un trapèze,

surchargé à l'intérieur par des motifs de chevrons, des lignes parallèles croisées, quadrillées et soulignées par la notation d'une fente vulvaire. En fait la création artistique, basée sur la morphologie naturelle de l'incisive de jeune cheval, se situe à la fois dans la répétition de la morphologie naturelle d'un triangle pubien, ainsi que dans sa transformation stylistique qui va jusqu'à la représentation d'une toison pubienne, qui en fait un objet d'ornementation variée qui peut avoir une signification individuelle bien précise de cette imagerie féminine singulière. Par ailleurs, il faut souligner que ce type d'image féminine sur incisive de cheval possède des ressemblances avec les figurines féminines en ivoire de Mejrliche, avec la série des statuettes féminines en ivoire de Mézine, avec le triangle pubien orné à l'intérieur de motifs géométriques variés de chevrons emboîtés, de lignes entrecroisées et quadrillées. Cette convergence des concepts artistiques du sujet traité, malgré toutes leurs particularités propres, révèle une accentuation universelle portée à la féminité et à la sexualité par un graphisme géométrique précis inspiré de la nature (Iakovleva, 2002 ; 2004).

5. LA GEOMETRISATION DES FIGURES FEMININES SCHEMATIQUES

Les concepts les plus variés de la géométrisation du corps féminin ou d'une portion du corps illustrent nettement le grand corpus des représentations féminines schématiques du paléolithique supérieur européen. L'une des plus anciennes représentations schématiques gravettiennes gravées sur la défense de mammoth est bien connue à Predmosti en Europe centrale. C'est une figure féminine avec une tête singulière masquée vue de face, qui a été gravée en utilisant des motifs répétitifs formant des lignes parallèles, des ovales, des ellipses et des triangles. Cette formule graphique sophistiquée a été répétée par une seconde gravure sur un objet en os du même site.

En Europe orientale, dans le Mézinien, la représentation d'un corps féminin partiel sans tête ni membres, est réalisée en sculpture, selon des lois formelles de géométrisation et d'aplatissement des figurines : Elisseevichi 1, Mézine, Mejrliche, Dobranichivka, Barmaki (Iakovleva, 2013b). Ces figurines du Mézinien, exécutées en ivoire (en exception d'une statuette de Dobranichivka en ambre) dans un format réduit, et s'appuyant sur la technique de ronde bosse ou de sculpture aplatie de contour découpé, offrent des figures féminines extrêmement schématisées vues de face et de profil (fig. 6, 11). Cette technique se traduit simplement par une accentuation stylistique d'une morphologie des hanches, de la courbure des reins et du massif fessier du corps féminin et fréquemment par la représentation stylisée et exagérée d'un triangle pubien ou d'un double triangle emboîté sur la partie ventrale des statuettes, avec ou sans composition géométrique intérieure. L'originalité de ces statuettes peut être aussi perçue comme une forme schématique, souvent enrichie par une décoration géométrique complexe. Cette ornementation géométrique soigneusement gravée, qui concerne la majorité des statuettes, fait de chaque figurine une exception, puisque chaque statuette porte une décoration qui lui est propre, choisie dans un répertoire de motifs préférentiels. Cette décoration géométrique complexe, enrichit et individualise considérablement chaque figurine, et donne à chacune une image propre.

La représentation schématique et fortement géométrisée d'un corps féminin partiel sans tête ni membres, réalisée en sculpture et en gravure mobilière et pariétale, sont largement répandues pendant tout le Magdalénien supérieur et final d'Europe centrale et occidentale (Bosinski, 2011). Dans la vaste aire géographique européenne, la répartition des images féminines schématiques, fabriquées dans des matières différentes (pierre, jais, silex, ivoire, os, bois de service), révèle la répétition de la formule sculpturale et graphique sobre, laconique et fortement géométrisée d'une silhouette féminine partielle aux lignes angulaires brisées. Parmi ces représentations géométrisées de femmes sans tête, il faut souligner les images figurant avec un sein. Le respect du parallélisme dans la finition des deux extrémités pointues de la

silhouette, ainsi que la répétition des formes angulaires du sein et du fessier établissent une loi formelle hautement réfléchie et sophistiquée, orientée vers une esthétique visuelle des formes géométriques. La variabilité des représentations féminines fortement schématisées et géométrisées s'affirme dans les statuettes (Gonnersdorf, Andernach, Nebra, Oelknitz, Pekarna, Wilczyce); dans les statuettes - pendentifs (Petersfeld, Monruz); dans les gravures sur plaquettes de pierre de pavage des habitations (Gonnersdorf) ; dans les gravures sur bloc (Gare de Couze, La Roche de Lalinde) ; et dans les gravures sur les parois de grottes (Combarelles, Saint – Cirq).

6. CONCLUSION

L'art paléolithique supérieur européen révèle un large spectre d'utilisation des formes géométriques dans les signes, l'ornementation et les répertoires figuratifs des animaux et des humains, et de façon particulièrement appliquées et diversifiées dans les représentations féminines. Cet art géométrique, profondément inspiré des formes géométriques naturelles, illustre la grande variabilité de la création stylistique dans la peinture, la sculpture, la gravure et l'architecture en os de mammouths.

Le domaine artistique le plus révélateur se manifeste dans l'ornementation géométrique qui embellit plusieurs types d'objets mobiliers et s'affirme comme une composante caractéristique des traditions socio-culturelles des groupes de chasseurs –cueilleurs dans leur territoire. En même temps, l'ornementation géométrique illustre l'aspect purement esthétique de l'objet orné et prouve l'apparition d'une branche de l'art décoratif au paléolithique supérieur. Le bracelet de Mézine est l'exemple le plus révélateur de cette démarche, et pour cette raison, nous l'avons choisi comme logo de notre colloque « *L'art géométrique de la Préhistoire à nos jours* ».

BIBLIOGRAPHIE

Bosinski G., 2011. Femmes sans tête. Paris, Errance

Clotte J., (dir.) 2001. La grotte Chauvet. L'art des origines. Paris, Seuil.

Hahn J., 1986. Kraft and aggression. Die Botschaft der Eiszeitkunst im Aurignacien Sueddeutschlands? Verlag Archaeologica Venatoria, Institut fur Urgeschichte der Universitat Tubingen.

Iakovleva L., 2002. Les habitats en abris sous roche avec art pariétal et mobilier du Magdalénien moyen en France. International Conference devoted to the 120-th^o anniversary of the Paleolithic Investigations in Kostienki, « *The Early Upper Palaeolithic of Eurasia, Trends in the evolution of the East European Paleolithic*, éd. A. A. Sinitsyn ». November 1999, Saint-Petersburg, Proceedings of Kostienki expedition, Institute for the Material Culture History Russian Academy of Sciences, Vol.1: Saint-Petersburg, 2002, p.178-189 (en russe).

Iakovleva L., 2004. Les concepts artistiques des représentations féminines dans les habitats du Paléolithique supérieur récent en Europe orientale en comparaison avec ceux du magdalénien moyen en Europe occidentale. In « *L'art du Paléolithique supérieur*, M. Lejeune et A.C. Welté eds.». XIV^o Congrès UISPP Liège, septembre 2001, colloque 8.3. Liège, 2004: ERAUL n^o107, p.225-237.

Iakovleva L., 2013a. L'art mobilier du Gravettien, in *Les Gravettiens* sous la direction de M. Otte, Paris, Errance, p.236 – 269.

Iakovleva L., 2013b. *L'art des origines en Ukraine*. Kiev, in Starodavni Svit (en ukrainien). Préface et résumé en français et en anglais.

Le Guillou Y., 2008. Autour de la première dame de l'art préhistorique. Ardèche archéologie n 25, p. 3 – 22

Leroi-Gourhan A., 1965. *Préhistoire de l'art occidental*. Mazenod.